NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

28 – Wagon-Couloir

Direction de Quimper ? Omnibus, dernier quai !
En hâte le marin monte au train indiqué.
Ça fouette, oui dam ! La Compagnie a l'odeur forte !
Du réduit contigu, dès qu'on ouvre la porte,
Il arrive un zéphir qui vous prend au gosier !
« Zut ! fait-il. A *mon* main droite j'ai un rosier !
« A côté?... c'est kif-kif ! Voyez train sanitaire! »
Il pose son barda, tousse, puis crache à terre
Pour chasser le microbe auquel croit le major,
Mais l'odeur le poursuit et comme il tousse encor,
Il tire de son sac la carotte béchique,
Coupe un rondin... et le Breton mâche son chique !
.....

Rien à craindre avec ça ; du coup on est paré!...
Il expulse avec art l'âcre jus mordoré
Que lui suscite abondamment sa panacée...
Une onde, cependant, par le roulis bercée,
Allonge son flot brun jusqu'aux pieds du chiqueur
Qui riposte en crachant dans la même couleur ;
Autant il est confiant, autant elle est perfide,

Maint poilu lui portant son appoint de liquide
Qu'elle darde en venin vers le nez, vers les yeux.
En Breton qui rompit maint assaut furieux,
Il bourre, bien tassé, sa pipe qu'il allume
Comme un encens... et le Breton *son* pipe il fume!
Tandis qu'au plancher gras gicle le jus chiqué,
Que les nuages bleus montent vers le quinquet
Dont l'oeil chassieux semble cligner dans la fumée,
Il essaie, en pensant à la lande embaumée
De retrouver emmi l'air où nous voyageons,
Le souffle parfumé d'ambre des fleurs d'ajoncs.
Mais, qu'il pipe au lampion ou crache à la bouillotte,
Le parfum de la lande est biffé par la chiotte !
Le train brasse à tout choc l'ammoniac naissant,
Le purin sans pitié va, vient, monte ou descend
Vers l'endroit où chacun lui déverse sa pinte ;
Et le vainqueur s'endort, vaincu, la pipe éteinte,
Sans avoir dégotté, qu'il fumât, ou chiquât,
Cette odeur de hareng que toujours la caque a !



Addenda :